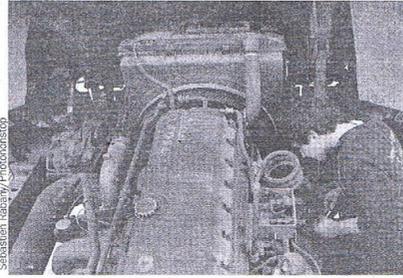


Ça presse la C.G.T

Cancérogènes: les apprentis surexposés

Un quart des jeunes en apprentissage ou en stage de formation travaillent au contact de produits cancérogènes.



« Le problème, c'est que plus personne ne va en entreprise pour regarder les conditions de travail des jeunes. »

les apprentis ouvriers y sont exposés à 70 % aux CMR, contre 35 % pour l'ensemble des ouvriers du secteur. Ce qui laisse supposer que ces jeunes effectuent un type de tâches plus exposant, ou bien travaillent dans des conditions moins protectrices: « Les activités confiées aux apprentis ou aux nouveaux embauchés, comme le nettoyage des zones poussiéreuses ou le dégraisage de pièces, sont souvent à risque », pointe l'étude.

« Le problème, c'est que plus personne ne va en entreprise pour regarder les conditions de travail des jeunes, déplore Didier Senesby, enseignant en centre de formation d'apprentis et secrétaire général du SNCA-CGT. Autrefois, il existait un système d'agrément des entreprises avec des commissions composées d'artisans, de représentants de l'éducation nationale et de l'inspection de l'apprentissage, mais il a été supprimé il y a vingt-cinq ans. L'inspection de l'apprentissage existe toujours, mais son rôle a évolué, elle ne se déplace plus sur le terrain. »

F. D.

Serge Dassault : l'aveu de la corruption

15 SEPTEMBRE 2013 | PAR FABRICE ARFI ET MICHAËL HAJDENBERG ET PASCALE PASCARIELLO

Pour la première fois, l'industriel et sénateur UMP Serge Dassault reconnaît dans un enregistrement réalisé fin 2012, et dont Mediapart publie des extraits, avoir acheté la victoire de son successeur à la mairie de Corbeil-Essonnes. Une somme de 1,7 million d'euros est en jeu. Les deux hommes à l'origine de l'enregistrement se sont fait tirer dessus trois mois plus tard.

L'existence de cet enregistrement avait déjà été évoquée par *Le Canard enchaîné* en décembre 2012. *Libération* (ici) ou *l'âë* et *Le Point* ont de leur côté raconté comment banditisme et politique étaient étroitement mêlés à Corbeil. Mais pour la première fois, dans les documents que nous publions, Dassault confirme lui-même la folie du système mis en place, dont les conséquences sont aujourd'hui incontrôlables.

<http://www.mediapart.fr/journal/france/110913/serge-dassault-laveu...>

Misère ! Misère !

PAUVRE France ! De plus en plus pauvre, même. C'est l'Insee qui vient de le révéler : en 2011, le nombre des économiquement faibles s'est encore accru et représente désormais 14,3 % de la population (14 % en 2010). La barre de la pauvreté est fixée à 60 % du niveau de vie médian (soit 1 630 euros par mois), qui sépare les Français en deux moitiés. Résultat du calcul : 1 compatriote sur 7 (14,3 %) vit avec moins de 977 euros mensuels. Et la moitié de ces pauvres subsiste avec moins de 790 euros. Le loyer d'un studio dans un quartier parisien pas trop chic...

Allez savoir pourquoi, cet indicateur économique mesurant le nombre de nationaux dans la misère est rarement pris en compte dans les comparaisons internationales. Il ne fait pas partie des « critères de convergence » qui contrai-

gnent les Etats européens et ne fait l'objet d'aucune « recommandation » à Bruxelles. Quant aux agences de notation, elles se contrefichent royalement de ces misères.

Domage, vraiment. Car, sur les cadrans du capitalisme, ce voyant intempêtif – auquel on pourrait ajouter l'indice de Gini, mesurant les inégalités de revenus – modifierait la vision des choses. Il permettrait de relativiser certains « miracles », comme celui de l'Allemagne (un taux de chômage de 5,5 % mais un taux de pauvreté frôlant les 16 %). Il aiderait aussi à anticiper certains troubles sociaux qui paralysent les réformes savamment planifiées.

Avoir banni Marx des esprits pour lui substituer Zola ? Assomant !

J.-F. J.

DASSAULT VA SE JUSTIFIER

C'EST QUAND MÊME MIEUX D'ACHETER LES VOTES QUE DE VOUS LES FAIRE PAIER !



LE POINT DE VUE

de Bernard Attali

LUNDI 23 SEPTEMBRE 2013 • L'HUMANITÉ

De la crise économique à la crise morale

Après cinq ans d'analyses, de commentaires et de glose sur la crise économique, peut-être serait-il utile de s'interroger sur la crise morale qui la sous-tend. L'affaire est entendue : en dépit de ses défauts, le modèle capitaliste est bien le seul qui fonctionne. Mais ce fait d'évidence cache deux conséquences moins méditées : la disparition des utopies alternatives et l'affaiblissement des valeurs collectives. La course à la croissance sans but, l'obsession du profit, la primauté du quantitatif, la tyrannie de l'instant imprègnent chaque jour davantage une société où violence et futilité vont de pair. Partout, les hommes sont mis en compétition puisqu'ils doivent être compétitifs. L'éducation elle-même sert à les rendre efficaces et s'arrête là, renonçant de plus en plus à transmettre une morale... et encore moins les humanités d'autrefois. Hors son rôle de producteur, l'individu n'est plus un consommateur perdu en ce « divertissements » compulsifs : le tintamarre de la mode et des médias l'incitera à consommer, pas à réfléchir. Le langage est un cruel révélateur : une société qui appelle « niveau de vie » le simple « pouvoir d'achat » trahit ses vraies priorités.

Une société qui appelle « niveau de vie » le simple « pouvoir d'achat » trahit ses vraies priorités.

L'obsession sécuritaire rend chaque jour plus sournoise la tentation fasciste.

l'incompétence des « élites » qui ont, en bonnes vaches libérales, regardé passer le train de la spéculation sans en voir les dangers. En banalisant la barbarie allons-nous maintenant ajouter le cynisme à la cécité ?

C'est dans ce contexte que se greffe le triste cortège du chômage et du déclassement. Comment s'étonner que dans cette absence de repères se développe à nouveau la haine de l'autre, la recherche de solutions expéditives et la chasse aux boucs émissaires ? Propos désincarnés ? Voire. Observez la prochaine

ermesse électorale en France, au printemps prochain. Voyez comment certains cuisinent en catimini leurs petites alliances avec la droite extrême. Certes, nos concitoyens ont de quoi s'interroger sur leur classe politique. Quelle image auront-ils en tête lorsqu'ils mettront un bulletin dans l'urne ? Celle d'un ancien président dont les frais de campagne ont été déclarés illégaux ? Celle d'un ancien Premier ministre accusé d'avoir été financé à partir de contrats d'armement ? Celle d'un ancien ministre du Budget qui cachait un compte en Suisse ? Ou celle d'un ancien candidat à la présidence accusé de proxénétisme ? On sait ce que risque une démocratie lorsque les électeurs n'ont plus confiance en leurs représentants. Mais si de plus, dans ce contexte explosif et à des fins basement électorales, des candidats irresponsables font demain alliance avec ceux qui prônent une sorte de nationalisme ethnique, il y a fort à parier que la vague brune ira très loin. Je voudrais, pour ma part, être sûr que notre société a bien éradiqué le virus de la peste. Je n'en jurerais pas. Car l'obsession sécuritaire rend chaque jour plus sournoise ce qu'il faut bien appeler par son nom : la tentation fasciste. Albert Camus nous a rappelé naguère qu'il suffit d'un rat, un seul, pour infecter la Cité entière.

Bernard Attali est président honoraire d'Air France. www.bernardattali.com

2 - « Le Canard enchaîné » - mercredi 18 septembre 2013

STRESS NOUVEAU SUICIDE À PÔLE EMPLOI

Alerte. Un cadre de Pôle emploi a mis fin à ses jours alors qu'il se rendait à son travail. Il s'agit d'un ancien directeur territorial du Rhône, muté à Paris. Après 2 drames en mars et juillet derniers, c'est le troisième suicide en 7 mois. Les syndicats alertent sur la dégradation des conditions de travail,

occasionnées notamment par la fusion de 2008 entre ex-ANPE et ex-Assedic. Le manque de moyens génère également un stress intense, sur fond de chômage record. D'après des données internes, chaque conseiller suivrait en moyenne 103 privés d'emploi, soit deux fois plus qu'annoncé lors de la fusion !

HD - 19 AU 25 SEPTEMBRE 2013

SALAIRE. Des prévisions de hausse encore « modérées »

Le cabinet Aon Hewitt, spécialiste du conseil en gestion des ressources humaines, s'est intéressé aux projets de politique salariale des entreprises pour l'année 2014. Dans une étude publiée le

9 septembre, le cabinet estime à 2,8 % la hausse moyenne des enveloppes consacrées aux augmentations de salaire, soit un niveau équivalent aux trois précédentes années, mais inférieur aux années d'avant-crise. Encore une fois, ces enveloppes seront principalement dédiées aux augmentations individuelles, les entreprises prévoyant des augmentations générales à hauteur d'inflation.

INDICATEURS

LE SMIC HORAIRE

9,43 euros horaire brut
 6,41 euros en 2000
 1 430,22 euros SMIC mensuel brut (35 heures)

LES FORTUNES MONDIALES

26^e: prince Alwaleed Bin Talal Alsaoud (Arabie saoudite, investissements divers), 15,2 milliards d'euros, soit 885 678 années de SMIC.

LA HAUSSE DES PRIX

+ 0,5 % pour un mois
 + 0,9 % pour 12 mois

Indice INSEE
 Base 100 en 1998
 Août 2013 : 127,73

DEMANDEURS D'EMPLOI

+ 1,1 %
 4 851 900 au total
 2 441 500 femmes
 788 500 - de 25 ans

Demandeurs d'emploi de catégories A, B et C (sans emploi du tout ou avec une activité réduite) en métropole.

26,654 millions de chômeurs dans l'Union européenne (27 pays).